UNIVERSITÉ DU QUÉBEC À MONTRÉAL

ATTACHEMENT ET SATISFACTION DANS LES RELATIONS AMOUREUSES À L'ADOLESCENCE : UNE APPROCHE DYADIQUE

THÈSE DE SPÉCIALISATION
PRÉSENTÉE COMME EXIGENCE PARTIELLE
DU BACCALAURÉAT EN PSYCHOLOGIE

PAR
SHANIE DESROSIERS

SOUS LA SUPERVISION DE
ALISON PARADIS, Ph.D.

26 avril 2024

Résumé

Les relations amoureuses à l'adolescence sont fréquentes et, pour plusieurs jeunes, le partenaire amoureux représente une figure d'attachement significative. Alors qu'à l'âge adulte l'attachement est considéré comme essentiel à la compréhension de la satisfaction relationnelle au sein des couples, peu d'études ont exploré le lien entre l'attachement et la satisfaction dans les relations de couple à l'adolescence. Cette étude visait à examiner comment la satisfaction amoureuse à l'adolescence est associée à l'attachement anxieux et évitant dans un échantillon de 126 couples (n = 252 ; $M_{âge}$ = 17,7 ; ÉT = 1,6) qui ont rempli un questionnaire en ligne. Afin de mieux comprendre l'interinfluence des partenaires et ainsi avoir une meilleure compréhension des dynamiques de couples, une analyse dyadique a été effectuée. Les analyses basées sur le modèle d'interdépendance acteur-partenaire (APIM) ont démontré qu'un plus haut niveau d'attachement évitant est associé négativement à leur propre satisfaction dans la relation amoureuse (effets acteurs) et à celle de leur partenaire (effets partenaires). Cependant, aucune association entre un niveau élevé d'attachement anxieux et la satisfaction relationnelle dans les couples d'adolescents n'a été identifiée. Le modèle intégratif explique respectivement 31,8 % et 28,7 % de la variance de la satisfaction amoureuse chez le partenaire 1 et le partenaire 2. Cette étude permet de mieux comprendre le rôle de l'attachement afin de soutenir le développement de relations amoureuses satisfaisantes. Une telle analyse est essentielle, sachant que la satisfaction amoureuse à l'adolescence est un facteur important quant à la satisfaction dans les relations de couple à l'âge adulte.

Mots-clés : attachement amoureux, satisfaction relationnelle, adolescence, dyadique

Remerciements

Alison. Merci d'avoir vu mon potentiel en recherche dès notre première rencontre et de m'avoir fait confiance en m'offrant la possibilité de réaliser cette thèse de spécialisation sous ta supervision. Je suis reconnaissante pour toutes les opportunités que tu m'as offertes. J'ai eu le privilège de bénéficier de tes relectures diligentes ainsi que de tes conseils judicieux.

LÉFAC. Merci à mes collègues du LÉFAC et particulièrement à Deziray qui a été ma mentore. Deziray, tu as révisé cette thèse de spécialisation à maintes reprises avec célérité. Tes suggestions ont grandement enrichi ce travail que je dépose aujourd'hui.

Mes ami.e.s de psycho. Megan, merci de m'avoir constamment rappelé que nous étions dans le même bateau et qu'il arriverait à bon port en même temps pour tous. Aujourd'hui, nous sommes arrivées à destination! Merci d'avoir traversé ce baccalauréat avec moi. Florence F., Bénédicte et Clody, quel plaisir de vous avoir côtoyé et d'avoir fait équipe avec vous. Merci également à Florence C.-C. de m'avoir écouté et soutenu dans cette dernière année. J'ai hâte de voir ce que l'avenir nous réserve.

Mes ami.e.s de toujours. Yasmin, Sindi, Lamia et Jonathan, merci pour votre amitié. Je vous remercie d'avoir été là.

Famille. Maman, ta force dans les moments d'adversité m'inspire à persévérer et à foncer malgré les défis qui se présentent à moi. Merci pour ton soutien inconditionnel, il a fait toute la différence dans ce parcours. Papi, mon modèle de résilience, je t'aime plus que tout. Merci à ma famille pour tous les moments qui m'auront permis de me changer les idées entre les périodes de rédaction et d'études.

Participant.e.s. Finalement, merci aux adolescent.e.s qui ont accepté de prendre part à cette étude, sans vous cette thèse de spécialisation n'aurait pu prendre forme.

Table des matières

Résumé 2
Remerciements 3
Listes des figures 5
Liste des tableaux 5
Introduction 6
Problématique 6
Contexte théorique 7
Satisfaction relationnelle au sein des couples à l'adolescence 7
Attachement amoureux à l'adolescence 7
Perspective dyadique 9
Objectifs et hypothèses 10
Méthodologie 11
Participant.e.s 11
Procédures 13
Instruments de mesure 14
Mesures sociodémographiques et sur les relations amoureuses 14
Satisfaction relationnelle 14
Attachement amoureux 14
Analyses statistiques 15
Résultats 16
Statistiques descriptives 16
Analyses acheminatoires 18
Discussion 20
Implication et contribution 23
Limites et recherches futures 24
Conclusion 25
References 27
Annexes 33
Annexe 1 : Certificat d'approbation éthique 34
Annexe 2 : Satisfaction dans les relations amoureuses (DAS-4) 36
Annexe 3 : Attachement amoureux (ECR-12) 38
Annexe 4 : Tableau omnibus 40

Listes des figures

Figure 1. Modèle d'interdépendance acteur-partenaire de l'attachement amoureux sur le niveau de satisfaction relationnelle de chaque partenaire……..……11
Figure 2. Contraintes des effets acteurs et partenaires à être égaux pour les filles et les garçons……...19
Figure 3. Modèle final d'interdépendance acteur-partenaire de l'attachement amoureux sur le niveau de satisfaction relationnelle de chaque partenaire ……..……...20

Liste des tableaux

Tableau 1. Statistiques sociodémographiques……...……12
Tableau 2. Statistiques descriptives sur les relations amoureuses des adolescent.e.s……...…13
Tableau 3. Moyennes, écart-types, intervalles, tests-t à échantillons appariés selon le genre des partenaires pour les variables à l'étude……...…17
Tableau 4. Corrélation bivariée entre les variables anxiété d'abandon, évitement de la proximité et satisfaction relationnelle selon le genre des partenaires……17

Introduction

Problématique

L'adolescence est une période déterminante sur le plan développemental. En plus, des nombreux changements physiques, neurobiologiques, psychologiques et relationnels qui caractérisent la puberté, un intérêt grandissant envers les relations amoureuses émerge (Dahl et al., 2018). Au Québec, près de 75% des élèves au deuxième cycle du secondaire ont déjà vécu une relation amoureuse selon l'Enquête sur les Parcours Amoureux des Jeunes (Lavoie et al., 2015). Ces relations jouent un rôle significatif dans la vie des jeunes. Lorsqu'elles sont satisfaisantes, elles favorisent l'épanouissement (Jorgensen-Wells et al., 2021) et le développement identitaire des adolescent.e.s (Dahl et al., 2018). Par ailleurs, la satisfaction relationnelle au sein des couples à l'adolescence constitue un prédicteur important de la satisfaction relationnelle (Kansky et al., 2019), de la stabilité et de la longévité des relations de couples à l'âge adulte (Hensel & O'Sulliban, 2022; Lantagne et al., 2017). En revanche, de faibles niveaux de satisfaction relationnelle sont associés à plusieurs conséquences négatives non négligeables, notamment à plus de conflits non résolus (Cramer, 2000), à davantage de victimisation (Kaura & Lohman, 2007) et de perpétration (Gaertner & Foshee, 1999) de la violence. Considérant ces conséquences majeures, la satisfaction au sein des couples est un facteur primordial au développement de relations de couple saines et harmonieuses. Il importe donc de s'y intéresser dès les premières expériences amoureuses.

L'attachement amoureux constitue un mécanisme sous-jacent au fonctionnement des couples (Mikulincer et al., 2018). D'ailleurs, des études ont démontré l'importance des dynamiques de couple, notamment l'attachement amoureux, dans la compréhension de la satisfaction relationnelle (Bertoni & Bodenmann, 2010; Byers, 2005). Bien que la présence d'un lien entre l'attachement amoureux et la satisfaction relationnelle soit bien documenté pour les relations conjugales à l'âge adulte, ce n'est pas le cas chez les adolescent.e.s. Pourtant, l'adolescence est une période de transition au niveau de l'attachement. En effet, contrairement à l'enfance où les parents jouent un rôle majeur en tant que figures d'attachement, les adolescent.e.s ont tendance à se tourner davantage vers leur partenaire amoureux pour obtenir du soutien dans les moments de détresse (Jorgensen-Wells et al., 2021; Meier & Allen, 2009). Lorsqu'un.e. jeune a un lien d'attachement sécurisant avec son.sa partenaire, cela pourrait être associé à la satisfaction relationnelle. Compte tenu de l'importance de la satisfaction

relationnelle dans les relations amoureuses, la présente étude vise à examiner l'association entre l'attachement amoureux et la satisfaction relationnelle spécifiquement durant l'adolescence.

Contexte théorique

Satisfaction relationnelle au sein des couples à l'adolescence

La satisfaction relationnelle réfère à l'appréciation subjective d'un individu quant à la qualité de sa relation interpersonnelle (Li & Fung, 2011). D'ailleurs, les termes *satisfaction* et *qualité* sont souvent employés comme des synonymes dans les écrits (Graham et al., 2011; Heyman et al., 1994). Lorsqu'elles sont satisfaisantes, les relations amoureuses présentent plusieurs bénéfices au niveau du bien-être, de la santé mentale et du fonctionnement d'un individu dans son quotidien (Collins & Laursen, 2004). En fait, la satisfaction relationnelle à l'adolescence est associée à de meilleures habiletés sociales (Flora & Segrin, 1999), à moins de symptômes dépressifs (La Greca & Harrison, 2005) et à moins de problèmes externalisés tels que des accès de colère et de l'impulsivité (Collibee & Furman, 2015). Toutefois, de faibles niveaux de satisfaction relationnelle sont associés à plus de désaccords (Todorov et al., 2021) et à l'utilisation de violence dans les relations intimes à l'adolescence (Kaura & Lohman, 2007). Ces conséquences ne sont pas négligeables, sachant que les relations de couple occupent une place importante dans la vie d'un grand nombre d'adolescent.e.s (Li & Chan, 2012) et que ces dernier.ère.s traversent une période cruciale sur le plan développemental (Dahl et al., 2018). Bien que la satisfaction relationnelle présente de nombreux avantages développementaux et relationnels, peu d'études se sont intéressées aux corrélats de la satisfaction relationnelle chez les adolescent.e.s. L'attachement amoureux pourrait permettre de mieux comprendre la satisfaction relationnelle à l'adolescence.

Attachement amoureux à l'adolescence

L'attachement amoureux est un concept susceptible d'améliorer notre compréhension actuelle de la satisfaction relationnelle au sein des couples. Initialement, la théorie de l'attachement a été introduite par Bowlby (1969) pour décrire les relations mères-enfants. Une figure d'attachement réfère à une personne avec qui un individu se sent émotionnellement proche et en confiance (Connolly et al., 2023). Alors qu'à l'enfance, ce sont les adultes significatifs dans la vie des tous petits, souvent les parents, qui représentent les principales figures d'attachement, à l'adolescence, les ami.e.s et particulièrement les partenaires amoureux deviennent graduellement une figure d'attachement importante (Jorgensen-Wells et al., 2021; Santona et al.,

2022). L'attachement représente la qualité du lien affectif ressenti par un individu quant à sa relation avec une personne significative. Le lien d'attachement amoureux peut être sécurisant si les interactions permettent d'obtenir du réconfort et du soutien émotionnel dans les périodes de détresse (Berk & Meyers, 2016). Dans ces moments, l'être humain a tendance à se tourner vers une personne sur qui iel peut compter pour l'aider à réguler ses émotions désagréables et rétablir un sentiment de bien-être. L'attachement amoureux peut être conceptualisé sous deux dimensions soit l'anxiété d'abandon et l'évitement de la proximité (Brennan et al., 1998b). L'anxiété d'abandon réfère à la crainte d'être abandonné ou rejeté par son.sa partenaire et se manifeste par des efforts considérables pour être près de l'autre. L'évitement de la proximité correspond à la tendance à maintenir une distance avec son.sa partenaire dû à l'inconfort lié au fait d'être physiquement et émotionnellement près de l'autre (Brennan et al., 1998b; Li & Chan, 2012).

Des études ont démontré que l'attachement amoureux est un facteur crucial dans la compréhension de la satisfaction à l'âge adulte (Candel & Turliuc, 2019; Conradi et al., 2017; Egeci & Gencoz, 2011). Particulièrement, l'évitement de la proximité est fortement corrélé, chez les adultes, à un faible niveau de satisfaction relationnelle (Candel & Turliuc, 2019; Conradi et al., 2017; Egeci & Gencoz, 2011). Concernant l'anxiété d'abandon, il n'y a pas de consensus sur la présence d'un lien avec la satisfaction relationnelle. En effet, certaines études rapportent qu'il existe un lien plus faible entre l'anxiété d'abandon et la satisfaction relationnelle comparé au lien entre l'évitement de la proximité et la satisfaction relationnelle (Candel & Turliuc, 2019; Li & Chan, 2012), alors qu'une étude n'a démontré aucun lien entre l'anxiété d'abandon et la satisfaction relationnelle (Conradi et al., 2017).

La relation entre l'attachement amoureuxet la satisfaction relationnelle a peu été étudiée auprès des adolescent.e.s. Pourtant, les relations de couple sont parmi les relations interpersonnelles les plus importantes pour un grand nombre d'adolescent.e.s (Li & Chan, 2012) et deviennent une source de soutien plus importante que celle des parents ou des ami.e.s (Meier & Allen, 2009). Par conséquent, les relations amoureuses à l'adolescence représentent une excellente occasion de développer des liens d'attachement sécurisants et significatifs permettant de répondre à leurs besoins émotionnels et physiques. Il est donc primordial de s'intéresser au lien entre l'attachement amoureux et la satisfaction relationnelle dès les premières relations de couple qui sont souvent vécues à l'adolescence. Contrairement aux adultes, les jeunes découvrent

leur autonomie et iels sont plus sensibles à la pression des pairs (Jorgensen-Wells et al., 2021). De plus, au niveau de l'attachement amoureux, les adolescent.e.s pourraient ressentir plus d'insécurité que les adultes puisqu'ils expérimentent leurs premières relations de couple tout en découvrant leur identité et en traversant les nombreux changements qui se produisent pendant la puberté (Dahl et al., 2018). Compte tenu de ces différences entre les adolescent.e.s et les adultes, l'attachement pourrait jouer un rôle plus important sur la satisfaction relationnelle. Autrement dit, l'anxiété d'abandon et l'évitement de la proximité pourraient être tout autant associés à la satisfaction relationnelle chez les adolescent.e.s.

Perspective dyadique

De nombreuses études portant sur les relations amoureuses à l'adolescence adoptent une approche centrée sur la personne et s'intéressent aux partenaires comme s'ils étaient entièrement indépendants l'un de l'autre (Conradi et al., 2017; Kenny et al., 2006; Lozano et al., 2021). Cela représente une limite importante lorsqu'il est question d'étudier la satisfaction dans les relations interpersonnelles, car les relations de couple supposent des interactions dans lesquelles les partenaires s'influencent mutuellement (Columbus et al., 2020). Or, l'approche dyadique permet de prendre en considération l'interdépendance des partenaires amoureux afin d'acquérir une compréhension intégrale et plus représentative des dynamiques relationnelles au sein des couples (Fitzpatrick et al., 2016; Kenny et al., 2006).

Le modèle d'interdépendance acteur-partenaire (APIM, Kenny et al., 2006) est le plus utilisé pour effectuer des analyses dyadiques (Kenny, 2018). Ce modèle permet d'examiner les effets acteurs (c.-à-d., l'association entre l'anxiété d'abandon ainsi que l'évitement de la proximité d'un individu sur sa propre satisfaction relationnelle) et les effets partenaires (c.-à-d. l'association entre l'anxiété d'abandon ainsi que l'évitement de la proximité d'un individu sur la satisfaction relationnelle de son.sa partenaire). Dans ce modèle, chaque unité d'analyse réfère à une dyade, p. ex., un couple (Kenny, 2018; Kenny et al., 2006).

Une étude dyadique réalisée auprès d'adultes (Conradi et al., 2017) et une méta-analyse (Candel & Turliuc, 2019) ont démontré des effets acteurs et des effets partenaires dans le lien entre la satisfaction relationnelle et l'attachement amoureux. Plus précisément, chez les hommes et les femmes, l'évitement de la proximité est davantage associé à la satisfaction que l'anxiété d'abandon, et ce pour les deux partenaires (Candel & Turliuc, 2019; Conradi et al., 2017). D'après ces études, un attachement sécure où les besoins de validation et de soutien sont

répondus, plus le niveau de satisfaction relationnelle sera élevé (Candel & Turliuc, 2019; Conradi et al., 2017). Nonobstant, peu d'études ont considéré l'interdépendance des partenaires amoureux, à l'adolescence, dans la relation entre la satisfaction relationnelle et l'attachement amoureux. De plus, considérant l'importance de l'adolescence d'un point de vue développemental (Dahl et al., 2018), des nombreux bénéfices associés à la satisfaction relationnelle et du lien entre l'attachement amoureux et la satisfaction relationnelle chez les adultes (Candel & Turliuc, 2019; Conradi et al., 2017; Li & Chan, 2012; Pietromonaco & Beck, 2015), il est essentiel d'étudier l'association entre l'attachement amoureux et la satisfaction relationnelle dans une perspective dyadique particulièrement auprès des adolescent.e.s.

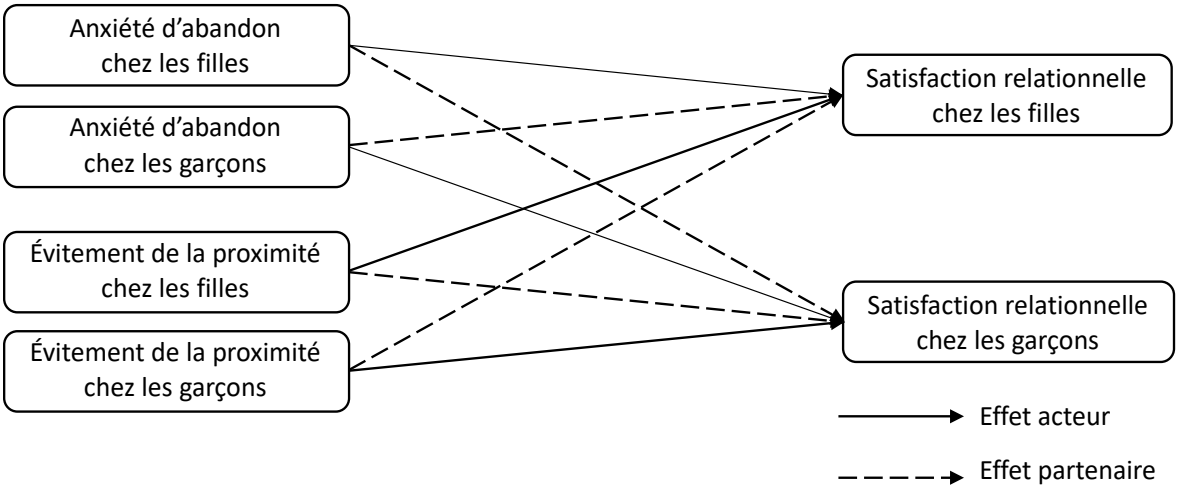
Objectifs et hypothèses

La présente étude vise à examiner les associations entre l'attachement amoureux et la satisfaction relationnelle à l'adolescence à l'aide d'un modèle dyadique (voir Figure 1). Plus spécifiquement, le premier objectif de cette étude est d'analyser le lien entre l'anxiété d'abandon ainsi que l'évitement de la proximité d'un jeune sur la satisfaction relationnelle de ce même jeune (effet acteur). Le deuxième objectif consiste à étudier l'association entre l'anxiété d'abandon ainsi que l'évitement de la proximité d'un jeune sur la satisfaction relationnelle de son.sa partenaire (effet partenaire).

D'abord, il est attendu que l'anxiété d'abandon et l'évitement de la proximité soient associés négativement et de manière significative à leur propre satisfaction relationnelle chez les adolescent.e.s (objectif 1). Puis, une relation négative et significative est attendue entre l'anxiété d'abandon ainsi que l'évitement de la proximité d'un.e adolescent.e et la satisfaction relationnelle de son.sa partenaire (objectif 2).

Figure 1

Modèle d'interdépendance acteur-partenaire de l'attachement amoureux sur le niveau de satisfaction relationnelle de chaque partenaire



Méthodologie

Participant.e.s

Cette étude s'inscrit dans une programmation de recherche plus large du Laboratoire d'Études sur le bien-être des Familles et des Couples (LÉFAC) dirigé par la professeure Alison Paradis, PhD portant sur la gestion des conflits et la violence dans les relations amoureuses à l'adolescence. L'approbation éthique a été octroyée par le comité institutionnel d'éthique de la recherche avec des êtres humains (CIEREH) de l'Université du Québec à Montréal (UQÀM). L'échantillon de cette étude est composé de 126 couples (n = 252; $M_{âge}$ = 17,7; $ÉT$ = 1,4) satisfaisant les critères d'éligibilité suivants : (a) au moins un des partenaires est âgé entre 14 et 19 ans et l'autre a moins de 24 ans; (b) être en couple depuis au moins un mois; (c) ne pas cohabiter avec son.sa partenaire; (d) ne pas avoir d'enfant à charge; (e) avoir accès à internet; et (f) comprendre le français écrit. Tous les couples de l'échantillon étaient composés de partenaires de sexe différent (pour un couple, l'identité de genre des deux partenaires était la même). Près de la moitié des jeunes (48,0%) étaient en relation avec leur partenaire depuis plus d'un an. En outre, 41,7% des adolescent.e.s de cet échantillon vivaient leur toute première relation amoureuse. La majorité des participant.e.s (80,8%) s'identifiaient comme Québécois.e.s et iels parlaient le français à la maison (90,1%). De plus, 85,4% des participant.e.s étaient aux études et 97,7% demeuraient avec au moins un de leurs parents. Le tableau 1 fournit les informations

sociodémographiques de l'échantillon et le tableau 2 présente un portrait des relations amoureuses des participant.e.s.

Tableau 1

Statistiques sociodémographiques

Informations sociodémographiques	Total (*n* = 252)	Filles (*n* = 126)	Garçons (*n = 126)*
Moyenne d'âge (É.-T.)	17,7 (1,4)	17,3 (1,4)	18,0 (1,6)
Ethnicité [a]			
Québécois, Canadien ou Américain	206 (80,8%)	111 (88,1%)	95 (75,4%)
Premières nations, Inuits, Métis, Autochtones, etc.	5 (2,0%)	3 (2,4%)	2 (1,6%)
Latino-Américain	17 (6,8%)	7 (5,6%)	10 (7,9%)
Afro-Américain	3 (1,2%)	0	3 (2,4%)
Asiatique	3 (1,2%)	1 (0,8%)	2 (1,6%)
Européen de l'Ouest	18 (7,2%)	12 (9,5%)	6 (4,8%)
Européen de l'Est	6 (2,4%)	2 (1,6%)	4 (3,2%)
Caribéens, Antillais	3 (1,2%)	0	3 (2,4%)
Afrique du nord, Moyen-Orient	17 (6,8%)	6 (4,8%)	11 (8,7%)
Langue [a]			
Français	227 (90,1%)	118 (93,7%)	109 (86,5%)
Anglais	21 (8,4%)	7 (5,6%)	14 (11,1%)
Autre	31 (12,3%)	10 (7,9%)	21 (16,7%)
Occupation principale			
Étudiants	215 (85,4%)	114 (90,5%)	101 (80,2%)
Travailleurs	22 (8,8%)	5 (4,0%)	17 (13,5%)
Autres	15 (5,6%)	7 (5,6%)	8 (6,4%)

Note. [a] Plus d'une réponse était possible.

Tableau 2

Statistiques descriptives sur les relations amoureuses des adolescent.e.s

Caractéristiques des relations amoureuses	Total (*n* = 252)	Filles (*n* = 126)	Garçons (*n* = 126)
Durée de la relation actuelle			
1 à 11 mois	131 (52%)	65 (51,6%)	66 (52,4%)
12 mois et plus	121 (48,0%)	61 (48,4%)	60 (47,6)
Moyenne de relations amoureuses d'au moins un mois (É.-T.)	2,7 (1,5)	2,75(1,75)	2,75 (1,52)
Moyenne de partenaires sexuelles (É.-T.)	2,3 (2,6)	2,58 (3,75)	2,06 (2,51)

Procédures

Les couples ont été recrutés sur une base volontaire dans des établissements scolaires de la région de Montréal (écoles secondaires et cégeps) et sur les médias sociaux (Facebook et Instagram) entre mai 2018 et avril 2019. Avec l'approbation des commissions scolaires et des écoles, des assistant.e.s de recherche ont présenté l'étude aux adolescent.e.s soit dans leur classe, soit à un kiosque d'information installé dans les espaces communs. Des publicités ont également été diffusées sur les médias sociaux afin de recruter des participant.e.s. Quel que soit la méthode de recrutement, tous les jeunes souhaitant participer étaient invités à remplir un formulaire d'intérêt en ligne. Par la suite, iels étaient contacté.e.s individuellement par téléphone. Lors de cet appel, chaque jeune a reçu plus d'informations quant à sa participation à l'étude. Puis, un formulaire de consentement leur était envoyé par message texte ou par courriel. Comme tous les participant.e.s étaient âgés de 14 ans et plus et résidaient dans la province du Québec au Canada, le consentement parental n'était pas requis (Loi modifiant le Code civil et d'autres dispositions législatives en matière de recherche, LQ 2013, c17). À la suite de la réception du formulaire de consentement complété, un lien personnalisé permettant d'accéder à un questionnaire leur était envoyé. Chaque participant.e devait remplir individuellement le questionnaire en ligne d'une durée d'environ 30 à 45 minutes sur la plateforme sécurisée *Qualtric*s. Les questions portaient sur leurs expériences de vie, leurs émotions, leurs comportements ainsi que sur leurs relations amoureuses. La présente étude fait partie d'un projet de recherche plus large comprenant

plusieurs volets, une compensation de 6 $ CAD était remise à chaque participant.e ayant complété le questionnaire en ligne qui constituait le premier volet de l'étude. Finalement, afin d'assurer la confidentialité de tous.tes les participant.e.s, un code d'identification alphanumérique unique leur était attribué.

Instruments de mesure

Mesures sociodémographiques et sur les relations amoureuses

Des données sociodémographiques (ex. : âge, sexe, genre, ethnicité, langue et occupation) ainsi que des informations sur la relation amoureuse actuelle (ex. : durée de la relation) et les relations de couple antérieures (ex. : nombre total de relations romantique, nombre de partenaires sexuels) ont été recueillies afin d'effectuer des statistiques descriptives et de présenter les caractéristiques de l'échantillon.

Satisfaction relationnelle

Afin d'évaluer la satisfaction relationnelle dans les relations de couple à l'adolescence, la version francophone de l'échelle d'ajustement dyadique – version courte (DAS-4; Sabourin et al., 2005) a été utilisée. Cet instrument est une adaptation courte et validée du *Dyadic Adjustment Scale* (DAS-32; Spanier, 1976). Concernant leur relation amoureuse actuelle, les participant.e.s ont indiqué sur une échelle de Likert de 6-points allant de 0 (jamais) à 5 (toujours) à quelle fréquence, au cours des 12 derniers mois, iels sont en accord avec les trois items suivants : (a) iel pense mettre fin à leur relation ; (b) les choses vont bien avec leur partenaire ; et (c) iel se confie à leur partenaire. Puis, pour le quatrième item, iels devaient indiquer leur niveau de satisfaction quant à leur relation de couple sur une échelle de Likert en 7-points allant de 0 (extrêmement malheureux.se) à 6 (parfaitement heureux.se). Un score total additionné a été calculé pour les quatre items de ce questionnaire dont la valeur maximale est 25, ce qui représente un haut niveau de satisfaction relationnelle. D'après les valeurs de l'alpha de Cronbach, la consistance interne était acceptable ($\alpha_f = 0{,}72$; $\alpha_g = 0{,}72$) dans la présente étude ainsi que dans les études antérieures (Godbout et al., 2017).

Attachement amoureux

L'attachement amoureux des adolescent.e.s envers leur partenaire actuel a été mesuré avec la version francophone abrégée (ECR-12; Lafontaine et al., 2016; Lafontaine & Lussier, 2003) du *Experience in Close Relationships* (Brennan et al., 1998a). Les participant.e.s devaient

indiquer sur une échelle de Likert allant de 1 (fortement en désaccord) à 7 (fortement en accord) leur niveau d'accord ou de désaccord pour chaque énoncé. Cet instrument comporte un total de 12 items divisés en deux sous-échelles mesurant chaque dimension de l'attachement soit l'anxiété d'abandon (ex. : j'ai un grand besoin que mon.ma partenaire me rassure de son amour) et l'évitement de la proximité (ex. : je ne me sens pas à l'aise de m'ouvrir à mon.ma partenaire). Le ECR-12 possède de bonnes propriétés psychométriques et il a été validée auprès de différentes populations, dont des étudiant.e.s canadien.ne.s francophones (Lafontaine et al., 2016). Dans cette étude, comme dans les études antérieures (Lafontaine et al., 2016; Laforte et al., 2023), la consistance interne était bonne pour la sous-échelle *Évitement de la proximité* ($\alpha_f = 0,82$; $\alpha_g = 0,77$) et pour l'*anxiété d'abandon* ($\alpha_f = 0,86$; $\alpha_g = 0,85$).

Analyses statistiques

D'abord, afin de présenter les caractéristiques sociodémographiques des participant.e.s et les informations sur leurs relations amoureuses, des analyses descriptives ont été réalisées en utilisant le logiciel *SPSS* version 29 (IBM corp., 2022). Ces analyses ont également permis de vérifier la normalité des distributions.

Pour chaque variable, des tests-*t* bilatéraux à échantillons appariés ont été conduits afin de regarder les différences potentielles selon le sexe biologique. Des corrélations bivariées ont également été effectuées en guise d'analyse préliminaire afin d'observer les liens existants entre les variables étudiées, soit l'anxiété d'abandon, l'évitement de la proximité et la satisfaction relationnelle chez les filles et les garçons. Par ailleurs, un test omnibus a été conduit dans le but de vérifier si les membres des dyades (couples) sont distinguables en fonction du genre. Pour ce faire, un modèle contraint a été comparé à un modèle non contraint où les moyennes, les variances et les covariances étaient égales entre les filles et les garçons. Les partenaires amoureux sont distinguables si l'indice du chi-carré est significatif ($p < 0,05$).

Enfin, des analyses acheminatoires basées sur le modèle d'interdépendance acteur-partenaire (APIM; Kenny et al., 2006) ont été réalisées à l'aide du logiciel *Mplus* Version 8.6 (Muthén & Muthén, 2021). Ces analyses permettent d'examiner l'association entre l'attachement amoureux d'un.e adolescent.e (anxiété d'abandon et évitement de la proximité) et sa propre satisfaction relationnelle (effet acteur) ainsi que la satisfaction de son.sa partenaire amoureux (effet partenaire). L'estimateur utilisé pour effectuer ces analyses était le maximum de

ressemblance robuste (MLR : Maximum likelihood robust). Contrairement à l'estimateur ML (Maximum likelihood) qui est le plus utilisé, MLR tient compte de la non-normalité des données (Caron, 2018). Une bonne qualité de l'ajustement du modèle est déterminée par les critères suivants : une valeur non significative du chi-carré d'ajustement, un ratio entre la valeur du chi-carré et les degrés de liberté (X^2/degré de liberté) inférieur ou égal à 3, des valeurs supérieures ou égales à 0,95 pour l'indice d'ajustement comparatif (CFI : Comparative Fit Index), l'indice Tucker-Lewis (TLI : Tucker-Lewis Index) et une valeur inférieure à 0,06 pour l'erreur quadratique moyenne de l'approximation (RMSEA : Root Mean Square Error of Approximation) (Caron, 2018; Kline, 2016).

Résultats

Statistiques descriptives

La normalité des données a été vérifiée à l'aide du logiciel SPSS. L'examen des histogrammes ainsi que des coefficients d'asymétrie et d'aplatissement révèlent que la distribution est normale pour la variable dépendante *satisfaction relationnelle*.

Afin d'examiner les différences de genre, un couple parmi les 126 a été retiré des analyses, car l'un des partenaires avait préféré ne pas répondre quant à son identité de genre. Ainsi, 125 couples ont été analysée dans cette étude. Les moyennes, les écart-types, et les intervalles de l'anxiété d'abandon, de l'évitement de la proximité et de la satisfaction relationnelle sont résumées dans le tableau 3. Les résultats des tests *t* bilatéraux pour échantillon apparié suggèrent aucune différence significative entre les partenaires concernant les scores d'anxiété d'abandon, d'évitement de la proximité et de satisfaction relationnelles. En somme, il n'y a pas de différences de genre dans les moyennes des variables de cette étude.

Enfin, les résultats des analyses de corrélations bivariées (tableau 4) révèlent que l'anxiété d'abandon des filles est corrélée positivement à celle des garçons ($p = 0{,}008$). De plus, l'anxiété d'abandon des filles est corrélée positivement à l'évitement de la proximité des garçons ($p = 0{,}031$). Chez les filles, l'évitement de la proximité est corrélé négativement à leur satisfaction relationnelle ($p < 0{,}001$) et à celle des garçons ($p < 0{,}001$). De manière similaire, chez les garçons, l'évitement de la proximité est corrélé négativement à leur satisfaction relationnelle ($p < 0{,}001$) et à celle des filles ($p = 0{,}010$). Puis, la satisfaction relationnelle des filles est corrélée positivement à la satisfaction relationnelle des garçons ($p < 0{,}001$).

Tableau 3

Moyennes, écart-types, intervalles, tests-t à échantillons appariés selon le genre des partenaires pour les variables à l'étude

Variable		Filles		Garçons			
	Intervalles	M	ÉT	M	ÉT	*t*	*p*
Anxiété d'abandon	1-7	3,92	1,52	3,68	1,45	1,47	0,15
Évitement de la proximité	1-7	1,71	0,88	1,86	0,91	-1,40	0,14
Satisfaction relationnelle	0-21	17,18	2,40	17,34	2,65	-0,70	0,48

Tableau 4

Corrélation bivariée entre les variables anxiété d'abandon, évitement de la proximité et satisfaction relationnelle selon le genre des partenaires

Variables	1	2	3	4	5	6
1. Anxiété d'abandon – Filles	—					
2. Anxiété d'abandon – Garçons	**0,239****	—				
3. Évitement de la proximité – Filles	-0,005	-0,014	—			
4. Évitement de la proximité – Garçons	**0,194***	0,110	0,169	—		
5. Satisfaction relationnelle – Filles	-0,027	-0,164	**-0,521*****	**-0,231***	—	
6. Satisfaction relationnelle – Garçons	-0,156	**-0,194***	**-0,371*****	**-0,442*****	**0,537*****	—

Note. *$p < 0,05$; ** $p < 0,01$; *** $p < 0,001$

Analyses acheminatoires

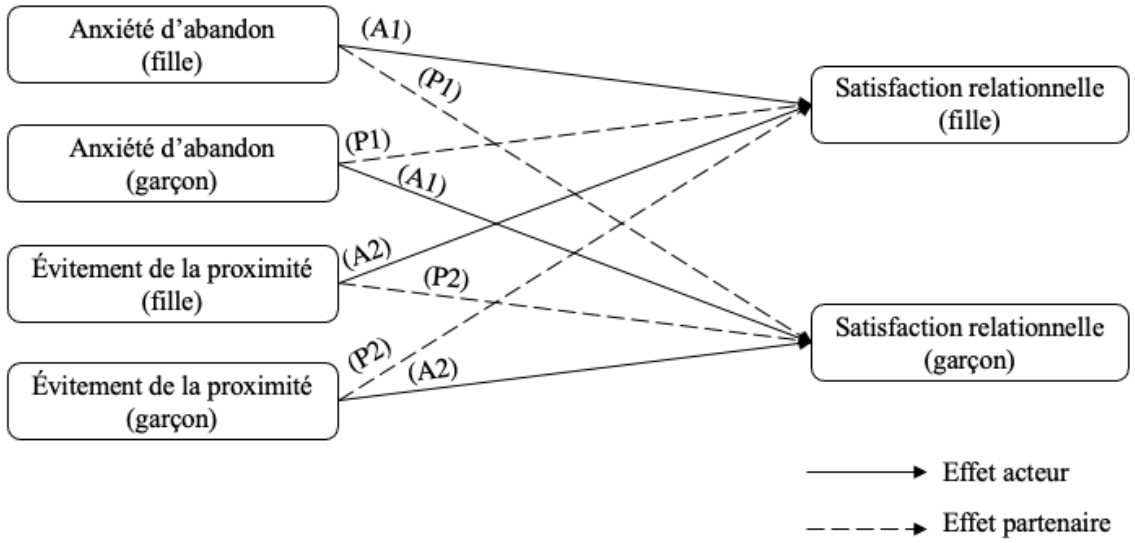
Les analyses acheminatoires, basées sur le modèle d'interdépendance acteur-partenaire (APIM) et réalisées à l'aide de Mplus, ont permis d'examiner les associations dyadiques entre l'anxiété d'abandon et l'évitement de la proximité, comme variable indépendante, et la satisfaction relationnelle comme variable dépendante.

D'abord, une analyse APIM a été effectuée à l'aide du logiciel Mplus (Muthén & Muthén, 2021). Ce modèle est saturé, c'est-à-dire qu'il présente un ajustement parfait où tous les liens sont spécifiés. Dans un modèle complètement saturé, tous les liens possibles entre les variables sont estimés et présentent un ajustement parfait (CFI = 1,000; TLI = 1,000; RMSEA = 0,000) (Caron, 2018).

Cette étude incluait uniquement des couples mixtes (n = 125). On s'attend théoriquement à ce que les partenaires se distinguent en fonction de leur genre, ce qui a été vérifié empiriquement à l'aide d'un test omnibus (Kenny et al., 2006). Les résultats de ce test étaient non significatifs ($X^2(8)$ =11,113, p = ,195) (voir Annexe 4), indiquant que les moyennes, les variances et les covariances ne différaient pas significativement entre les garçons et les filles. Ensuite, plusieurs modèles ont été examinés en contraignant de manière séquentielle les effets acteurs et partenaires à être égaux pour les filles et les garçons (Figure 2). L'examen se base sur des tests de différence. Les résultats révèlent que l'ajustement du modèle ($\Delta X^2(4)$ = 4,514; p = 0,341) ne s'est pas significativement détérioré après avoir ajouté les contraintes. Par conséquent, il n'y a pas de différence significative entre les filles et les garçons et les effets acteurs et partenaires peuvent être contraint à être égaux entre les filles et les garçons. Ces résultats confirment que les analyses peuvent inclure le couple dont un des partenaires s'identifiait comme trans et qu'il ne sera plus question de *fille* et de *garçon*, mais plutôt de *partenaire 1* et *partenaire 2*.

Figure 2

Contraintes des effets acteurs et partenaires à être égaux pour les filles et les garçons

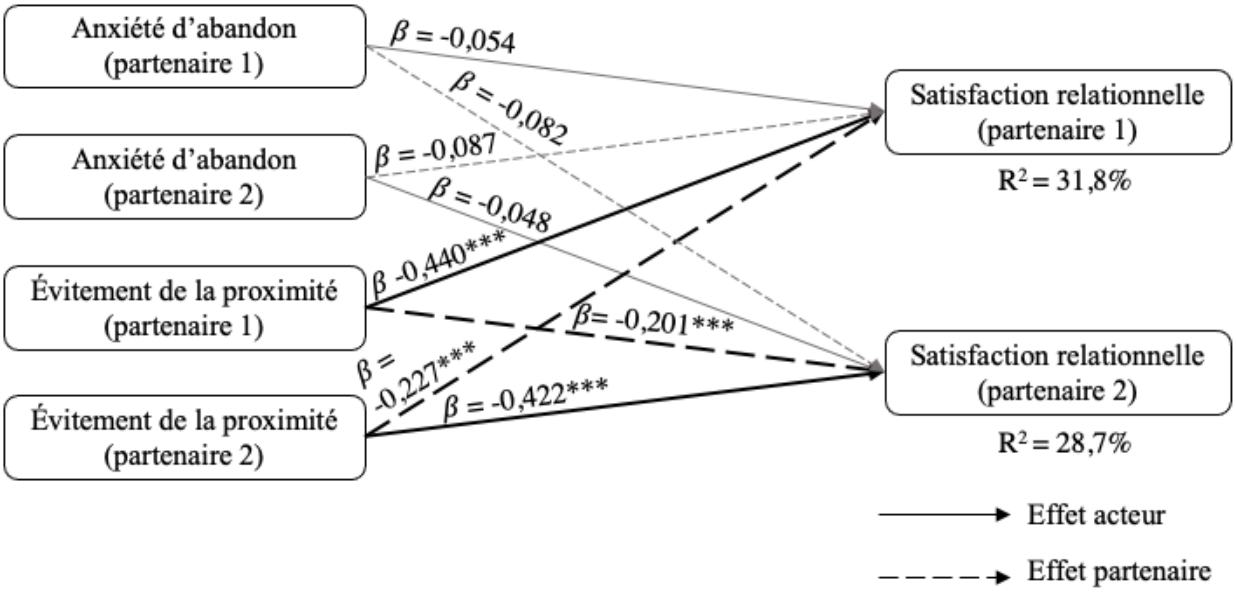


Note. A = effet acteur; P = effet partenaire. Plusieurs modèles ont été examinés en contraignant de manière séquentielle les effets acteurs et partenaires à être égaux pour les filles et les garçons.

Les résultats du modèle final indiquent des liens acteurs (β = -0,085; S.E. = 0,090; p = 0,347) et partenaires (β = -0,142; S.E. = 0,084; p = 0,090) non significatifs chez les deux partenaires pour l'anxiété d'abandon sur la satisfaction relationnelle. Dans un deuxième temps, les résultats démontrent que les liens acteurs (β = -1,216; S.E. = 0,166; p < 0,001) et partenaires (β = -0,603; S.E. = 0,125; p < 0,001) pour l'évitement de la proximité sur la satisfaction relationnelle sont significatifs. Par conséquent, plus les personnes adolescentes évitent la proximité, moins iels sont satisfait.e.s de leur relation de couple. Cependant, l'anxiété d'abandon n'est pas associée à la satisfaction relationnelle. Enfin, le modèle final explique 31,8% de la variance de la satisfaction du partenaire 1 et 28,7% de la variance de la satisfaction du partenaire 2 (figure 3).

Figure 3

Modèle final d'interdépendance acteur-partenaire de l'attachement amoureux sur le niveau de satisfaction relationnelle de chaque partenaire



Note. Les valeurs β sont les coefficients standardisés. Les covariations sont incluses dans le modèle, mais ne sont pas illustrées sur la figure afin de la simplifier. Les effets acteurs et partenaires ont été contraints à être égaux entre les filles et les garçons.

*$p < 0,05$; **$p < 0,01$; *** $p < 0,001$

Discussion

Les objectifs de cette étude étaient de vérifier, à l'aide d'un modèle dyadique, l'association entre l'attachement amoureux (c.-à-d., anxiété d'abandon et évitement de la proximité) et la satisfaction relationnelle rapportée par les adolescent.e.s (objectif 1 : effet acteur) ainsi que la satisfaction relationnelle rapportée par leur partenaire (objectif 2 : effet partenaire). Pour le premier objectif, l'hypothèse émise était que l'anxiété d'abandon et l'évitement de la proximité d'un.e adolescent.e seraient associés négativement à leur propre satisfaction relationnelle (effet acteur). De manière similaire, pour le second objectif, il était attendu que l'anxiété d'abandon et l'évitement de la proximité d'un partenaire soient associés à une plus faible satisfaction relationnelle chez l'autre partenaire amoureux.se (effet partenaire).

Pour le premier objectif, l'examen des effets acteurs révèlent que l'hypothèse initiale est partiellement confirmée. Les résultats ont démontré que seul l'évitement de la proximité est

associé à sa propre satisfaction relationnelle, alors que l'anxiété d'abandon d'un.e adolescent.e n'est pas liée à son niveau de satisfaction au sein de sa relation amoureuse. Conradi et ses collègues (2017), qui ont étudié l'attachement amoureux et la satisfaction relationnelle chez les adultes, avaient supposé qu'à l'adolescence les deux dimensions de l'attachement (anxiété d'abandon et évitement de la proximité) seraient associées négativement à la satisfaction relationnelle, car les jeunes sont dans des relations généralement moins matures que celles des adultes. En effet, à l'âge adulte, il y a souvent un engagement significatif dans les relations de couple (p. ex., une union conjugale, des enfants, une cohabitation) ce qui fait en sorte que la peur de l'abandon serait moins présente (Conradi et al., 2017). Contrairement à ce qui était attendu, l'absence de lien entre l'anxiété d'abandon et la satisfaction relationnelle concorde à ce qui a été démontré dans des études réalisées auprès d'adultes (Conradi et al., 2017; Fitzpatrick & Lafontaine, 2017). Ceci suggère que la peur de l'abandon n'est pas plus associée à la satisfaction relationnelle chez les adolescent.e.s que chez les adultes. Cependant, ce résultat diverge d'autres études démontrant que les adultes ayant un attachement plus anxieux ont tendance à utiliser des stratégies d'hyperactivation (p. ex. : surveiller les comportements et analyser les propos de son.sa partenaire) ainsi qu'à s'engager intensément dans leur relation (Candel & Turliuc, 2019; Li & Chan, 2012). Le désir d'être près de son.sa partenaire et la crainte d'être abandonnée peut mener à des comportements qui favorisent le maintien de la proximité (p.ex., surveiller son.sa partenaire; Campbell & Marshall, 2011). Il peut être très satisfait et rassurant d'arriver à se rapprocher de son.sa partenaire amoureux.se et ceci pourrait compenser les efforts intenses mis pour maintenir la proximité. Pour celleux qui évitent la proximité, iels ont tendance à minimiser l'importance de l'intimité dans le couple, à craindre les interactions avec leur partenaire et iel tendent à éviter de montrer leurs sentiments (Li & Chan, 2012). Cette crainte de la proximité les amène à garder une distance avec leur partenaire (DeWall et al., 2011). La distanciation est associé au désengagement et peut miner la qualité de la relation amoureuse (DeWall et al., 2011). En effet, l'expression des sentiments amoureux et la manifestation de comportements démontrant un engagement sont des éléments essentiels aux relations de couple satisfaisantes (DeWall et al., 2011; Teoh et al., 2023). Ainsi, les personnes qui évitent la proximité sont plus susceptibles d'être insatisfait au sein de leur relation de couple.

Concernant le second objectif, un effet partenaire a également été observé pour l'évitement de la proximité, mais pas pour l'anxiété d'abandon. Chez les adolescent.e.s, l'anxiété

d'abandon d'un.e adolescent.e n'est pas associé à la satisfaction relationnelle de son.sa partenaire. Ce résultat est similaire à ce qui est retrouvé chez les adultes (Conradi et al., 2017; Fitzpatrick & Lafontaine, 2017). Pour le.la partenaire qui est en couple avec une personne qui présentant de l'anxiété d'abandon, il est possible qu'iel apprécie la proximité qui est attendu dans les relations de couple ce qui l'amène à être satisfait, mais par moment iel peut trouver la grande proximité trop envahissante ce qui peut lui déplaire (Candel & Turliuc, 2019). Ceci pourrait expliquer l'absence de résultat significatif entre l'anxiété d'abandon et la satisfaction relationnelle. De plus, comme la personne anxieuse tend à interpréter les comportements de son.sa partenaire comme des signes de rejet ou d'abandon, le.la partenaire peut ressentir dans ces moments de l'insatisfaction au sein de sa relation (Candel & Turliuc, 2019; DeWall et al., 2011). Ceci peut venir équilibrer les moments de proximité qui sont satisfaisants. Par conséquent, il n'y a pas de lien observé entre l'anxiété d'abandon d'un.e partenaire et la satisfaction relationnelle de l'autre partenaire.

Plus un jeune évite la proximité, moins son.sa partenaire est satisfait.e de la relation de couple. Pour un.e adolescent.e, l'évitement de la proximité de son.sa partenaire amoureux.se peut être perçu comme un désintérêt (Candel & Turliuc, 2019). Ainsi, iels peuvent se sentir mis.es à l'écart, peu intéressant.e ou peu apprécié.e ce qui expliquerait une plus faible satisfaction relationnelle chez le partenaire d'une personne évitant la proximité (Li & Chan, 2012). En outre, le.la partenaire évitant.e n'offre pas l'opportunité à leur partenaire de démontrer leurs sentiments, ces derniers pourraient donc être plus susceptibles de ressentir de l'insatisfaction relationnelle. L'association négative entre l'évitement de la proximité et la satisfaction relationnelle correspond aux résultats obtenus par d'autres études réalisées auprès d'adultes (Conradi et al., 2017; Li & Chan, 2012). Ainsi, l'intimité est une composante importante dans les relations de couple satisfaisantes (DeWall et al., 2011) et ce, même à l'adolescence.

Concernant l'évitement de la proximité, l'effet partenaire renforce la pertinence de réaliser des projets de recherche dans une perspective dyadique. Les études dyadiques sont essentielles à la compréhension de la satisfaction relationnelle à l'adolescence, car les relations de couple sont bidirectionnelles et les partenaires s'inter-influencent (Columbus et al., 2020; Oriña et al., 2011). En effet, une perspective individuelle n'est pas suffisante pour acquérir une compréhension complète du lien entre l'attachement amoureux et la satisfaction relationnelle

(Columbus et al., 2020). Les résultats suggèrent que l'évitement de la proximité est un prédicteur négatif de la satisfaction relationnelle au sein de la dyade.

L'indistinguabilité des dyades est un résultat inattendu initialement. En effet, dans l'introduction, le modèle théorique présenté différenciait les filles des garçons. Cependant la vérification empirique a révélé que le test de distinguabilité était non significatif. Ainsi, l'absence de différence selon le genre suggère que l'effet acteur est équivalent à l'effet partenaire, ce qui permet de simplifier le modèle initialement proposé. Par conséquent, les filles et les garçons ne sont pas significativement différents.

Implication et contribution

À notre connaissance, peu d'étude ont examiné le lien entre l'attachement amoureux et la satisfaction relationnelle spécifiquement à l'adolescence, et ce en adoptant une perspective dyadique. Cette étude apporte de nouvelles connaissances dans le domaine de la psychologie des relation amoureuses chez les adolescent.e.s. et plus particulièrement au niveau de l'attachement amoureux et de la satisfaction relationnelle. La présente étude permet de mieux comprendre les mécanismes qui sous-tendent la satisfaction dans les relations de couple auprès des jeunes.

À la lumière des résultats, il est pertinent de cibler les liens d'attachement et particulièrement l'évitement de la proximité afin de soutenir le développement de relations amoureuses satisfaisantes à l'adolescence d'autant plus que la satisfaction relationnelle à l'adolescence est un prédicteur important de la satisfaction relationnelle à l'âge adulte (Gonzalez Avilés et al., 2021; Madsen & Collins, 2011; Seiffge-Krenke, 2003). Dans des études antérieures, l'approche cognitive-comportemental s'est démontré efficace pour aider les personnes ayant des difficultés d'attachement notamment par l'exploration des sentiments, l'éducation psychologique et la restructuration cognitive (Cone et al., 2009). L'approche cognitive-comportementale peut, par exemple, aider les jeunes à reconnaitre et exprimer plus facilement leurs émotions (Cone et al., 2009) ce qui peut aider celleux qui évitent la proximité à surmonter leur crainte liée à l'intimité.

Enfin, les résultats soutiennent l'importance d'adopter une perspective dyadique tant en recherche qu'en clinique, car le style d'attachement d'un partenaire est lié à sa propre satisfaction au sein de la relation, mais également celle de son.sa partenaire. Ainsi, dans les interventions cliniques, il est nécessaire de cibler les couples en tant que dyade.

Limites et recherches futures

Ce projet de recherche comporte certaines limites qui devraient être adressées dans de futures études. D'abord, les données ont été collectées via des questionnaires auto-rapportés. Il y a donc un risque de biais de désirabilité sociale dans les résultats obtenus malgré la confidentialité des données (Laurenceau & Bolger, 2005; Van de Mortel, 2008). Cependant, comme les questionnaires étaient envoyés individuellement par message texte ou par courriel et qu'ils devaient être complétés seuls, il est possible que la présente méthode d'administration des questionnaires puisse atténuer le potentiel biais de désirabilité sociale. En effet, l'absence d'un interviewer ou d'un observateur favorise l'honnêteté dans les réponses des participant.e.s (Krumpal, 2013).

Puis, un devis de recherche transversal a été utilisé ce qui limite la portée de l'interprétation des résultats. En effet, un devis longitudinal permettrait d'établir des liens de causes à effet ce qui n'est pas possible avec le devis de recherche de la présente étude. De plus, de futures études pourraient examiner le rôle de l'attachement amoureux sur la satisfaction relationnelle au quotidien afin d'approfondir les connaissances sur les mécanismes menant à des relations qui sont satisfaisantes.

Ensuite, l'échantillon de cette étude était composé uniquement de couples dont les partenaires étaient de sexe opposé et les couples étaient principalement dans des relations hétérosexuelles. Par conséquent, d'éventuelles études devraient inclure plus de participant.e.s issu.e.s de la diversité de genre et de la diversité sexuelle. Ceci permettrait de mieux représenter la population adolescente afin de pouvoir généraliser les résultats de recherche.

Enfin, cette étude a démontré que l'attachement, et plus particulièrement l'évitement de la proximité, est un concept pertinent à la compréhension de la satisfaction relationnelle dans les couples à l'adolescence. En effet, l'attachement amoureux explique une partie importante de la satisfaction relationnelle, toutefois il demeure une part inexpliquée. Ainsi, d'autres facteurs pouvant expliquer la satisfaction relationnelle demeure à explorer. Chez les adultes, l'intimité, la confiance et la communication (Anderson & Emmers-Sommer, 2006) sont des facteurs expliquant la satisfaction relationnelle et ils devraient être examinés chez les personnes adolescentes.

Conclusion

La présente étude fournit des pistes intéressantes pour soutenir positivement les jeunes dans leurs premières expériences amoureuses notamment via l'attachement amoureux. L'évitement de la proximité est associé négativement à la satisfaction relationnelle alors que l'anxiété d'abandon ne semble pas lié à leur satisfaction relationnelle. La présence d'un lien acteur et d'un lien partenaire pour l'évitement de la proximité suggèrent que les deux partenaires d'un couple s'influencent mutuellement d'où l'importance d'étudier les relations amoureuses dans une approche dyadique. Ce résultat démontre également qu'en intervention, il est nécessaire de considérer les couples en tant que dyade plutôt que chaque individu séparément. Enfin, les résultats de la présente étude suggèrent que des interventions auprès des adolescent.e.s ciblant l'évitement de la proximité seraient pertinentes afin de favoriser le développement de relations amoureuses qui sont satisfaisantes.

Références

Anderson, T. L., & Emmers-Sommer, T. M. (2006). Predictors of Relationship Satisfaction in Online Romantic Relationships. *Communication Studies*, *57*(2), 153-172. https://doi.org/10.1080/10510970600666834

Berk, L. E., & Meyers, A. B. (2016). *Infants and Children : Prenatal Through Middle Childhood* (8th ed.). Pearson.

Bertoni, A., & Bodenmann, G. (2010). Satisfied and Dissatisfied Couples Positive and Negative Dimensions, Conflict Styles, and Relationships With Family of Origin. *European Psychologist*, *15*(3), 175-184. https://doi.org/10.1027/1016-9040/a000015

Bowlby, J. (1969). *Attachment and Loss* (Vol. 1). Basic Books.

Brennan, K. A., Clark, C. L., & Shaver, P. R. (1998a). Experiences in Close Relationships Inventory. *Hormones and Behavior*.

Brennan, K. A., Clark, C. L., & Shaver, P. R. (1998b). Self-Report Measurement of Adult Attachment: An Integrative Overview. In J. A. Simpson & W. S. Rholes (Ed.), *Attachment theory and close relationships.* (pp. 46-76). The Guilford Press.

Byers, E. S. (2005). Relationship Satisfaction and Sexual Satisfaction: A Longitudinal Study of Individuals in Long-Term Relationships. *Journal of Sex Research*, *42*(2), 113-118. https://doi.org/10.1080/00224490509552264

Campbell, L., & Marshall, T. (2011). Anxious Attachment and Relationship Processes: An Interactionist Perspective. *Journal of Personality*, *79*(6), 1219-1250.

Candel, O.-S., & Turliuc, M. N. (2019). Insecure Attachment and Relationship Satisfaction: A Meta-Analysis of Actor and Partner Associations. *Personality and Individual Differences*, *147*(1), 190-199. https://doi.org/10.1016/j.paid.2019.04.037

Caron, P.-O. (2018). *La modélisation par équations structurelles avec Mplus*. Presses de l'Université du Québec.

Collibee, C., & Furman, W. (2015). Quality Counts: Developmental Shifts in Associations Between Romantic Relationship Qualities and Psychosocial Adjustment. *Child development*, *86*(5), 1639-1652. https://doi.org/10.1111/cdev.12403

Collins, W. A., & Laursen, B. (2004). Changing Relationships, Changing Youth: Interpersonal Contexts of Adolescent Development. *The Journal of Early Adolescence*, *24*(1), 55-62.

Columbus, S., Righetti, F., & Balliet, D. (2020). Situations in Close Relationships. In C. R. Agnew, L. V. Machia, & X. B. Arriaga (Eds.), *Interdependence, Interaction, and Close Relationships* (pp. 11-36). Cambridge University Press. https://doi.org/10.1017/9781108645836.002

Cone, J. C., Golden, J. A., & Hall, C. W. (2009). The effect of Short-Term Cognitive-Behavioral Group Therapy on Adolescents with Attachment Difficulties. *Behavioral Development Bulletin*, *15*(1), 29-35. https://doi.org/10.1037/h0100511

Connolly, J., Shulman, S., & Benvenuto, K. (2023). Romantic Relationships in Adolescence and Early Adulthood. In *APA handbook of adolescent and young adult development.* (pp. 243-258). American Psychological Association.

Conradi, H. J., Noordhof, A., Dingemanse, P., Barelds, D. P. H., & Kamphuis, J. H. (2017). Actor and Partner Effects of Attachment on Relationship Satisfaction and Sexual Satisfaction Across the Genders: An APIM Approach. *Journal of Marital and Family Therapy*, *43*(4), 700-716. https://doi.org/10.1111/jmft.12222

Cramer, D. (2000). Relationship Satisfaction and Conflict Style in Romantic Relationships. *The Journal of Psychology*, *134*(3), 337-341. https://doi.org/10.1080/00223980009600873

Dahl, R. E., Allen, N. B., Wilbrecht, L., & Suleiman, A. B. (2018). Importance of Investing in Adolescence From a Developmental Science Perspective. *Nature*, *554*(7693), 441-450. https://doi.org/10.1038/nature25770

DeWall, C. N., Lambert, N. M., Slotter, E. B., Pond Jr, R. S., Deckman, T., Finkel, E. J., Luchies, L. B., & Fincham, F. D. (2011). So Far Away from One's Partner, Yet so Close to Romantic Alternatives: Avoidant Attachment, Interest in Alternatives, and Infidelity. *Journal of Personality and Social Psychology*, *101*(6), 1302-1316. https://doi.org/10.1037/a0025497

Egeci, I. S., & Gencoz, T. (2011). The Effects of Attachment Styles, Problem-Solving Skills, and Communication Skills on Relationship Satisfaction. *Procedia - Social and Behavioral Sciences*, *30*(1), 2324-2329. https://doi.org/10.1016/j.sbspro.2011.10.453

Fitzpatrick, J., Gareau, A., Lafontaine, M.-F., & Gaudreau, P. (2016). How to Use the Actor-Partner Interdependence Model (APIM) To Estimate Different Dyadic Patterns in MPLUS: A Step-by-Step Tutorial. *Tutorials in Quantitative Methods for Psychology*, *12*(1), 74-86.

Fitzpatrick, J., & Lafontaine, M.-F. (2017). Attachment, Trust, and Satisfaction in Relationships: Investigating Actor, Partner, and Mediating Effects. *Personal Relationships*, *24*(3), 640-662. https://doi.org/https://doi.org/10.1111/pere.12203

Flora, J., & Segrin, C. (1999). Social Skills are Associated with Satisfaction in Close Relationships. *Psychological Reports*, *84*(3), 803-804. https://doi.org/10.2466/pr0.1999.84.3.803

Gaertner, L., & Foshee, V. (1999). Commitment and the Perpetration of Relationship Violence. *Personal Relationships*, *6*(2), 227-239. https://doi.org/https://doi.org/10.1111/j.1475-6811.1999.tb00189.x

Godbout, N., Daspe, M. E., Hebert, M., Lussier, Y., Sabourin, S., & Dutton, D. (2017). Early Exposure to Violence, Relationship Violence, and Relationship Satisfaction in Adolescents and Emerging Adults: The Role of Romantic Attachment. *Psychological Trauma: Theory, Research, Practice, and Policy*, *9*(2), 127-137. https://doi.org/10.1037/tra0000136

Gonzalez Avilés, T., Finn, C., & Neyer, F. J. (2021). Patterns of Romantic Relationship Experiences and Psychosocial Adjustment From Adolescence to Young Adulthood. *Journal of Youth and Adolescence*, *50*(3), 550-562. https://doi.org/10.1007/s10964-020-01350-7

Graham, J. M., Diebels, K. J., & Barnow, Z. B. (2011). The Reliability of Relationship Satisfaction: A Reliability Generalization Meta-Analysis. *Journal of Family Psychology*, *25*(1), 39-48. https://doi.org/10.1037/a0022441

Hensel, D. J., & O'Sulliban, L. F. (2022). What Makes Them Last? Predicting Time to Relationship Dissolution in Adolescent Women's Intimate Relationships With Male Partners. *Journal of Social and Personal Relationships*, *39*(2), 393-412. https://doi.org/10.1177/02654075211036516

Heyman, R. E., Sayers, S. L., & Bellack, A. S. (1994). Global Marital Satisfaction Versus Marital Adjustment: An Empirical Comparison of Three Measures. *Journal of Family Psychology*, *8*(4), 432-446. https://doi.org/10.1037/0893-3200.8.4.432

IBM corp. (2022). GPL Reference Guide for IBM SPSS Statistics. 404.

Jorgensen-Wells, M. A., James, S. L., & Holmes, E. K. (2021). Attachment Development in Adolescent Romantic Relationships: A Conceptual Model. *Journal of Family Theory & Review*, *13*(1), 128-142. https://doi.org/10.1111/jftr.12409

Kansky, J., Allen, J. P., & Diener, E. (2019). The Young Adult Love Lives of Happy Teenagers: The Role of Adolescent Affect in Adult Romantic Relationship Functioning. *Journal of Research in Personality*, *80*(1), 1-9. https://doi.org/https://doi.org/10.1016/j.jrp.2019.03.006

Kaura, S. A., & Lohman, B. J. (2007). Dating Violence Victimization, Relationship Satisfaction, Mental Health Problems, and Acceptability of Violence: A Comparison of Men and Women. *Journal of Family Violence*, *22*(6), 367-381. https://doi.org/10.1007/s10896-007-9092-0

Kenny, D. A. (2018). Reflections on the Actor–Partner Interdependence Model. *Personal Relationships*, *25*(2), 160-170. https://doi.org/https://doi.org/10.1111/pere.12240

Kenny, D. A., Kashy, D. A., & Cook, W. L. (2006). *Dyadic Data Analysis*. Guilford Press.

Kline, R. B. (2016). *Principles and practice of structural equation modeling* (Fourth edition. ed.). The Guilford Press.

Krumpal, I. (2013). Determinants of Social Desirability Bias in Sensitive Surveys: A Literature Review. *Quality & Quantity : International Journal of Methodology*, *47*(4), 2025-2047. https://doi.org/10.1007/s11135-011-9640-9

La Greca, A. M., & Harrison, H. M. (2005). Adolescent Peer Relations, Friendships, and Romantic Relationships: Do They Predict Social Anxiety and Depression? *Journal of Clinical Child & Adolescent Psychology*, *34*(1), 49-61. https://doi.org/10.1207/s15374424jccp3401_5

Lafontaine, M.-F., Brassard, A., Lussier, Y., Valois, P., Shaver, P. R., & Johnson, S. M. (2016). Selecting the Best Items for a Short-Form of the Experiences in Close Relationships Questionnaire. *European Journal of Psychological Assessment*, *32*(2), 140-154. https://doi.org/10.1027/1015-5759/a000243

Lafontaine, M.-F., & Lussier, Y. (2003). Structure bidimensionnelle de l'attachement amoureux: Anxiété face à l'abandon et évitement de l'intimité. *Canadian Journal of Behavioural Science/Revue canadienne des sciences du comportement*, *35*(1), 56-60. https://doi.org/https://doi.org/10.1037/h0087187

Laforte, S., Paradis, A., Todorov, E.-H., & Cyr, C. (2023). Romantic Attachment and Cyber Dating Violence in Adolescence: A Dyadic Approach. *Journal of adolescence*, *95*(4), 647-660. https://doi.org/10.1002/jad.12141

Lantagne, A., Furman, W., & Novak, J. (2017). "Stay or Leave": Predictors of Relationship Dissolution in Emerging Adulthood. *Emerg Adulthood*, *5*(4), 241-250. https://doi.org/10.1177/2167696817699750

Laurenceau, J.-P., & Bolger, N. (2005). Using Diary Methods to Study Marital and Family Processes. *Journal of Family Psychology*, *19*(1), 86-97. https://doi.org/10.1037/0893-3200.19.1.86

Lavoie, F., Hébert, M., Poitras, M., Blais, M., & l'équipe PAJ. (2015). *Les relations amoureuses* [Feuillet thématique]. Enquête sur les Parcours Amoureux des Jeunes (PAJ), Université du Québec à Montréal. https://martinehebert.uqam.ca/wp-content/uploads/sites/145/PAJ-Feuillet-1.-Relations-amoureuses.pdf

Li, T., & Chan, D. K. S. (2012). How Anxious and Avoidant Attachment Affect Romantic Relationship Quality Differently: A Meta-Analytic Review. *European journal of social psychology*, *42*(4), 406-419. https://doi.org/https://doi.org/10.1002/ejsp.1842

Li, T., & Fung, H. H. (2011). The Dynamic Goal Theory of Marital Satisfaction. *Review of General Psychology*, *15*(3), 246-254. https://doi.org/10.1037/a0024694

Lozano, E. B., Sze, W. Y., Fraley, R. C., & Chong, J. Y. (2021). Dyadic Effects of Attachment and Relationship Functioning. *Journal of Social and Personal Relationships*, *38*(5), 1572-1595. https://doi.org/10.1177/0265407521999443

Madsen, S. D., & Collins, W. A. (2011). The Salience of Adolescent Romantic Experiences for Romantic Relationship Qualities in Young Adulthood. *Journal of Research on Adolescence*, *21*(4), 789-801. https://doi.org/10.1111/j.1532-7795.2011.00737.x

Meier, A., & Allen, G. (2009). Romantic Relationships from Adolescence to Young Adulthood: Evidence From the National Longitudinal Study of Adolescent Health. *The Sociological Quarterly*, *50*(2), 308-335. https://doi.org/10.1111/j.1533-8525.2009.01142.x

Mikulincer, M., Shaver, P. R., & Shaver, P. R. (2018). *Attachment in Adulthood : Structure, Dynamics, and Change* (2nd ed.). Guilford Press.

Muthén, L. K., & Muthén, B. O. (2021). *Mplus User's Guide* (Eighth ed.). CA: Muthén & Muthén.

Oriña, M. M., Collins, W. A., Simpson, J. A., Salvatore, J. E., Haydon, K. C., & Kim, J. S. (2011). Developmental and Dyadic Perspectives on Commitment in Adult Romantic Relationships. *Psychological Science*, *22*(7), 908-915. https://doi.org/10.1177/0956797611410573

Pietromonaco, P. R., & Beck, L. A. (2015). Attachment Processes in Adult Romantic Relationships. In *APA handbook of personality and social psychology, Volume 3: Interpersonal relations.* Washington, DC, US : American Psychological Association.

Sabourin, S., Valois, P., & Lussier, Y. (2005). Development and Validation of a Brief Version of the Dyadic Adjustment Scale With a Nonparametric Item Analysis Model. *Psychological Assessment*, *17*(1), 15-27. https://doi.org/10.1037/1040-3590.17.1.15

Santona, A., Milesi, A., Tognasso, G., Gorla, L., & Parolin, L. (2022). Anxiety in Attachment and Sexual Relationships in Adolescence: A Moderated Mediation Model. *Int J Environ Res Public Health*, *19*(7). https://doi.org/10.3390/ijerph19074181

Seiffge-Krenke, I. (2003). Testing Theories of Romantic Development from Adolescence to Young Adulthood: Evidence of a Developmental Sequence. *International Journal of Behavioral Development*, *27*(6), 519-531. https://doi.org/10.1080/01650250344000145

Spanier, G. B. (1976). Measuring Dyadic Adjustment: New Scales for Assessing the Quality of Marriage and Similar Dyads. *Journal of Marriage and Family*, *38*(1), 15-28. https://doi.org/https://doi.org/10.2307/350547

Teoh, P. H., Hashim, I. H. M., & Bono, S. A. (2023). Romantic Relationship and Well-Being: A Review of The Role of Trust, Love Expression, Commitment. *Journal of Human Development and Communication (JoHDeC)*, *12*(1), 1-9.

Todorov, E.-H., Paradis, A., & Godbout, N. (2021). Teen Dating Relationships: How Daily Disagreements are Associated with Relationship Satisfaction. *Journal of Youth and Adolescence*, *50*(8), 1510-1520. https://doi.org/10.1007/s10964-020-01371-2

Van de Mortel, T. F. (2008). Faking It: Social Desirability Response Bias in Self-report Research [Journal Article]. *The Australian Journal of Advanced Nursing*, *25*(4), 40-48. https://search.informit.org/doi/10.3316/informit.210155003844269

Annexes

Annexe 1 : Certificat d'approbation éthique

UQÀM | CIEREH
Comité institutionnel d'éthique de la recherche avec des êtres humains

CERTIFICAT D'APPROBATION ÉTHIQUE
RENOUVELLEMENT

No. de certificat : 2022-3917
Date : 10 août 2023

Le Comité d'éthique de la recherche avec des êtres humains (CIEREH) a examiné le rapport annuel pour le projet mentionné ci-dessous et le juge conforme aux pratiques habituelles ainsi qu'aux normes établies par la *Politique No 54 sur l'éthique de la recherche avec des êtres humains* (janvier 2020) de l'UQAM.

Protocole de recherche

Chercheur principal : Alison Paradis
Unité de rattachement : Département de psychologie
Titre du protocole de recherche : Les processus de gestion des conflits et la violence dans les relations amoureuses à l'adolescence : Une étude dyadique quotidienne
Source de financement (le cas échéant) : CRSH
Date d'approbation itiniale du projet : 31 mars 2025

loïse Gravel (UQAM), Noémie D'Amours (UQAM) Stéphanie Couture (UQAM),Florence Bérubé (UQAM), Meghan Drapeau-Lamothe (UQAM);
Équipe de recherche
Cochercheurs UQAM : Mylène Fernet ; Martine Hébert
Cochercheurs externes : Tinneke Van Camp (California State University)
Auxiliaires de recherche: Andréanne Fortin (UQAM), Stéphanie Pelletier (UQAM), Deziray De Sousa (UQAM), Élisabeth Lafleur (UQAM), Angélique Brun (UQAM), Samuelle Lalancette (UQAM), Justine Lahaie-Gagnon (UQAM), Nevena Popova (UQAM), Kayla Patterson (UQAM); Shanie Desrosiers (UQAM); Luciana Lassance (UQAM)
Étudiants réalisant un mémoire ou une thèse : Deziray De Sousa (UQAM); Luciana Lassance (UQAM); Kayla Patterson (UQAM); Shanie Desrosiers (UQAM);

Modalités d'application

Le présent certificat est valide pour le projet tel qu'approuvé par le CIEREH. Les modifications importantes pouvant être apportées au protocole de recherche en cours de réalisation doivent être communiqués rapidement au comité.

Tout évènement ou renseignement pouvant affecter l'intégrité ou l'éthicité de la recherche doit être communiquée au comité. Toute suspension ou cessation du protocole (temporaire ou définitive) doit être communiquée au comité dans les meilleurs délais.

Le présent certificat est valide jusqu'au **31 juillet 2024**. Selon les normes de l'Université en vigueur, un suivi annuel est minimalement exigé pour maintenir la validité de la présente approbation éthique. Le rapport d'avancement de projet (renouvellement annuel ou fin de projet) est requis dans les trois mois qui précèdent la date d'échéance du certificat.

Gabrielle Lebeau
Coordonnatrice du CIEREH

Exporté le 2023-08-10 10:20 par Lebeau, Gabrielle — CODE DE VALIDATION NAGANO: uqam-147e6f35-68b0-4ecd-adbe-b68dcb0271d0

Pour Yanick Farmer, Ph.D.
Professeur
Président

Signé le 2023-08-10 à 10:20

Exporté le 2023-08-10 10:20 par Labeau, Gabrielle — CODE DE VALIDATION NAGANO: ugars-147b9f36-69b0-4ecd-adbe-b98cb9271e8d

Annexe 2 : Satisfaction dans les relations amoureuses (DAS-4)

Ce questionnaire s'intéresse à ta perception de ta vie de couple. Il s'agit donc de ton opinion personnelle. Ne soit pas préoccupé(e) de ce que peut ou pourrait répondre ton chum/ta blonde. Pour chaque question, choisi la réponse appropriée.

0 = **Jamais**
1 = **Rarement**
2 = **Occasionnellement**
3 = **Plus souvent qu'autrement**
4 = **La plupart du temps**
5 = **Toujours**

	0	1	2	3	4	5
Est-ce qu'il t'arrive ou est-ce qu'il t'est déjà arrivé d'envisager une séparation ou de mettre fin à ta relation actuelle ?	○	○	○	○	○	○
De façon générale, peux-tu dire que les choses vont bien entre toi et ton chum/ta blonde ?	○	○	○	○	○	○
Te confies-tu à ton chum/ta blonde ?	○	○	○	○	○	○

Les descriptions sur la ligne suivante correspondent à différents degrés de bonheur dans ta relation. La case centrale "heureux(se)" correspond au degré de bonheur retrouvé dans la plupart des relations.

Choisi la réponse qui correspond le mieux au degré de bonheur de ton couple

0	**1**	**2**	**3**	**4**	**5**	**6**
Extrêmement malheureux.se	Passablement malheureux.se	Un peu Malheureux.se	Heureux.se	Très heureux.se	Extrêmement heureux.se	Parfaitement heureux.se

	0	1	2	3	4	5	6
Les descriptions sur la ligne suivante correspondent à différents degrés de bonheur dans ta relation. La case centrale "heureux(se)" correspond au degré de bonheur retrouvé dans la plupart des relations.	○	○	○	○	○	○	○

Annexe 3 : Attachement amoureux (ECR-12)

ATTACHEMENT AMOUREUX

Lis chaque item avec attention, et indique à quel point tu es en accord avec ces énoncés.

Fortement en désaccord	**En désaccord**	**Un peu en désaccord**	**Neutre**	**Un peu en accord**	**En accord**	**Fortement en accord**
1	**2**	**3**	**4**	**5**	**6**	**7**

	1	**2**	**3**	**4**	**5**	**6**	**7**
1. Je me sens à l'aise de partager mes pensées intimes et mes sentiments avec […].	○	○	○	○	○	○	○
2. J'ai peur que […] ne soit pas autant attaché.e à moi que je le suis à lui.elle.	○	○	○	○	○	○	○
3. Lorsque je n'arrive pas à faire en sorte que […] s'intéresse à moi, je deviens triste ou fâché.e.	○	○	○	○	○	○	○
4. Je m'inquiète pas mal à l'idée de perdre […].	○	○	○	○	○	○	○
5. J'ai un grand besoin que […] me rassure de son amour.	○	○	○	○	○	○	○
6. Je me sens à l'aise de compter sur […].	○	○	○	○	○	○	○

7. Je ne me sens pas à l'aise de m'ouvrir à […].	○	○	○	○	○	○	○
8. Je m'inquiète à l'idée d'être abandonné.e.	○	○	○	○	○	○	○
9. Habituellement, je discute de mes préoccupations et de mes problèmes avec […].	○	○	○	○	○	○	○
10. Je dis à peu près tout à […].	○	○	○	○	○	○	○
11. Je m'inquiète à l'idée de me retrouver seul.e.	○	○	○	○	○	○	○
12. Cela ne me dérange pas de demander du réconfort, des conseils ou de l'aide à […].	○	○	○	○	○	○	○

Annexe 4 : Tableau omnibus

Models	LL	SC	P	Δ*df*	Δχ^2, *p*	RMSEA (90% CI)	CFI	TLI
Baseline	-1279.287	1.0616	27	-	-	0.000 (0.000, 0.000)	1.000	1.000
Covariance								
(C1) Anx1 WITH Evi1 (C1) Anx2 WITH Evi2	-1279.691	1.0651	26	1	0.834 *p*=0.3611	0.000 (0.000 0.3611)	1.000	1.000
(C2) Anx1 WITH Evi2 (C2) Anx2 WITH Evi1	-1280.796	1.0644	26	1	3.058 *p*=0.0803	0.129 (0.000 0.305)	0.978	0.801
Moyenne								
(M1) [Anx1] (M1) [Anx2]	-1280.467	1.0623	26	1	2.263 *p*=0.1325	0.101 (0.000 0.283)	0.986	0.878
(4) [Evi1] (4) [Evi2]	-1280.287	1.0685	26	1	2.269 *p*=0.1320	0.101 (0.000 0.283)	0.986	0.877
(5) [DAStot1] (5) [DAStot2]	-1280.180	1.0592	26	1	1.591 *p*=0.2072	0.069 (0.000 0.261)	0.994	0.943
Variances								
(V1) Anx1 (V1) Anx1	-1279.403	1.0836	26	1	0.475 *p*=0.4906	0.000 (0.000 0.208)	1.000	1.000
(V2) Evi1 (V2) Evi2	-1279.405	1.0406	26	1	0.147 *p*=0.7017	0.000 (0.000 0.174)	1.000	1.000
(V3) DAStot1 (V3) DAStot2	-1280.095	1.0628	26	1	1.571 *p*=0.2101	0.068 (0.000 0.260)	0.994	0.945
Contraindre sauf moyenne	-1282.004	1.0692	22	5	5.286 *p*=0.3820	0.021 (0.000 0.128)	0.997	0.994
Tout contraindre*	-1284.963	1.0784	19	8	11.113 *p*= 0.1954	0.056 (0.000 0.127)	0.966	0.962

Note. *n* = 124 couples. "Baseline" = modèle de base, estimateurs sont libres de varier en fonction du genre ; Tous les modèles contraints ont été comparés au modèle de base comme modèle de référence.; "LL" = Loglikelihood; "SC" = Scaling Correcting Factor; "P" = Nombre de paramètres estimés; "Δχ^2, p" = Différence dans la valeur du chi-deux entre les modèles et signification de p; "Δdf" = Différence de degrés de liberté entre les modèles; "RMSEA" = Root Mean Square Error of Approximation; "CFI" = Comparative Fit Index. C = Covariance; M = Moyenne; V = variance; Anx1 = Anxiété d'abandon chez les filles; Anx2 = Anxiété d'abandon chez les garçons; Evi1 = Évitement de la proximité chez les filles; Evi2 = Évitement de la proximité chez les garçons; DAStot1 = Satisfaction relationnelle totale chez les filles; DAStot2 = Satisfaction relationnelle totale chez les garçons;